

Marche forcée vers la pensée unique

Madame la ministre,
si vous croyez à la plus haute
importance d'une formation
d'excellence pour nos enfants,
rendez-nous de toute urgence
un minimum
d'autonomie et de temps
pour l'action pédagogique.

■ Décret inspection, statut des directions, décret inscription, réforme des titres et fonctions... Toutes ces règles alignent progressivement l'organisation de l'enseignement libre sur l'enseignement officiel.

Si nous en avions le temps, nous pourrions déjà publier un tome de centaines de pages sur les aberrations de la réforme des titres et fonctions qui limite, centralise et bureaucratise à l'extrême le recrutement des professeurs. Au-delà du carnage administratif de cette réforme, nous constatons que le cœur de l'enseignement qui restait libre... de constituer ses équipes pédagogiques est gravement atteint.

On pourrait s'interroger sur le lien entre le manque de liberté de recrutement et la perte de qualité. C'est tout simple: la réforme des titres exige que nous engagions prioritairement des professeurs disposant d'un titre dit requis (qui rime avec agrégation), ce qui ne signifie pas qu'ils seront de bons enseignants, les démarches nécessaires pour le recrutement sont longues et risquent de laisser régulièrement des classes sans professeur. Simple exemple: pour engager un professeur disposant d'un titre suffisant et non d'un titre requis, il nous est imposé de produire de ce qu'on appelle un PV de carence prouvant que tous les titres requis ont été contactés – ce PV pouvant faire plusieurs pages... Parents,

attendez-vous donc à ce que vos enfants bénéficient désormais de moins d'heures de cours. Lorsque nous devons remplacer des professeurs qui enseignent plusieurs matières, le décret nous imposera d'engager jusqu'à quatre professeurs différents qui refuseront sans doute nos propositions puisque leur horaire, qui faisait partie d'un tout cohérent, sera devenu un gruyère innommable.

Autre conséquence insidieuse du décret: l'éclatement des équipes éducatives dû au morcellement des fonctions qui contraint les enseignants à se déplacer dans plusieurs écoles pour obtenir un temps plein.

Enfin, de très bons enseignants ne disposant pas des titres requis se voient écartés de l'école et retournent dans d'autres secteurs d'activité. Quel appauvrissement pour nos élèves qui sont privés de professeurs expérimentés voire de professeurs tout court vu le nombre d'engagements qui nous sont refusés depuis la rentrée! Il devient par exemple presque impossible de recruter des professeurs disposant des titres exigés pour l'enseignement en immersion. Est-ce un hasard?

Délire administratif

Toutes les études démontrent qu'un excès de bureaucratization et un manque d'autonomie nuisent à la qualité de l'enseignement. Le dernier état des lieux de l'enseignement en Fédération

Wallonie-Bruxelles (FWB), réalisé par le bureau McKinsey, mettait en exergue le nombre incalculable de réformes auxquelles nous avons été soumis, chacune restreignant davantage notre liberté et accentuant de façon exponentielle la charge administrative de tous ses acteurs. Tout est mesuré, surveillé, inspecté, contrôlé, standardisé. Le décret "Titres et fonctions" atteint des limites insoupçonnées de production de papier – c'est Kafka – avec un flicage minutieux – c'est Staline... Ce délire administratif est inversement proportionnel à la qualité de l'enseignement que nous cherchons inlassablement à offrir à nos élèves. Nous nous épuisons à nous battre contre des réformes le plus souvent contre-productives au lieu de nous dédier à la mise en place d'un enseignement connecté aux besoins de nos élèves dans un monde en totale mutation où les enjeux éducatifs méritent plus que jamais notre attention à temps plein.

Alors, comment ne pas devenir schizophrènes en lisant les conclusions des groupes de travail du Pacte pour un enseignement d'excellence qui met en avant le socle sur lequel bâtir un enseignement de qualité: la sélection des directions disposant de leadership et démontrant des vraies ressources stratégiques et le recrutement d'enseignants disposant des meilleures compétences pédagogiques! En réalité, le directeur est devenu un exécutant de règles absurdes qui n'a même plus la liberté de recruter ses équipes pédagogiques en bonne intelligence – ce qui ne veut pas dire engager sans tenir compte des diplômes des professeurs.

Une perte progressive de liberté

Pourquoi exiger encore des futurs directeurs qu'ils suivent des modules de formation relationnelle et pédagogique puisqu'ils ne font plus qu'exécuter des règles? Une formation administrative suffirait! Vous aimez les papiers, devenez directeur! Vous rêvez de construire un projet de société pour les jeunes, de grâce abstenez-vous!

Dans l'état actuel des finances de la FWB, l'enseignement libre ne sera

jamais subsidié au même titre que les autres réseaux car plus de la moitié des élèves y sont scolarisés. Il n'y aura donc pas de réseau unique. La FWB n'en a pas les moyens. Du moins officiellement. Le réseau unique, c'est l'uniformisation et la standardisation à outrance de procédures que nous n'avons pas les moyens humains d'appliquer si nous voulons encore effectuer un travail de qualité.

On s'étonne que de plus en plus d'élèves se tournent vers l'enseignement de la Communauté flamande, plus stable et moins politisé ou vers les écoles privées. La ministre s'en inquiète d'ailleurs et annonce qu'elle va y remettre certaines règles pour diminuer les inscriptions au jury central. Il faudra trouver un enseignement plus librement privé que le privé bureaucraté, avec pour résultat l'élargissement de ce fameux fossé entre classes favorisées et défavorisées!

Pourquoi le pouvoir politique ne s'inspire-t-il pas plus souvent des recettes qui font le succès de l'enseignement libre: la créativité, la confiance, l'humanisme? Hélas, l'enseignement libre est vu comme une sorte de groupe fermé, débridé, qu'il faut absolument contrôler. Il y a à l'administration un certain pouvoir qui n'ose pas ouvrir les yeux et se dire qu'on pourrait partager nos expériences entre réseaux, que des résultats probants peuvent aussi être l'effet d'enseignants motivés et bien coachés!

Assez...

Madame la ministre, notre système d'enseignement est en soins palliatifs: si vous ne voulez pas assister à son enterrement de première classe, si vous croyez à la plus haute importance d'une formation d'excellence pour nos enfants, rendez-nous de toute urgence un minimum d'autonomie et de temps pour l'action pédagogique.

Assez...

→ (*) Retrouvez la liste de tous les signataires sur notre site LaLibre.be

→ Lire également pages 4-5.

107 SIGNATAIRES

Issus d'écoles
secondaires
de Bruxelles et
du Brabant wallon^(*).